



Alexandre le Grand



I. La Macédoine de Philippe II

a) L'enfance et l'éducation du prince Alexandre

En 356 avant JC, à Pella, capitale du royaume de Macédoine, naquit Alexandre III, fils du roi Philippe II et d'Olympias, princesse des Molosses. Une légende prétend qu'Alexandre aurait, à l'âge de 10 ans, dompté un cheval fougueux, qu'il nomma Bucéphale (« tête de bœuf ») et qui devint sa fidèle monture. Héphaïstion était son meilleur ami. Le philosophe Aristote fut son précepteur : il lui inculqua l'amour de l'épopée homérique et le goût de l'exploration.

b) Le fils d'un grand roi conquérant

Pour fidéliser les familles aristocrates, Philippe créa les *hetairoi* (« compagnons d'armes ») : les fils de ces familles devinrent les pages du prince Alexandre, à la cour de Pella. Il inventa la phalange macédonienne, assistée d'une cavalerie et des machines de guerre. Après la bataille de Chéronée (- 338), il devint le maître (*hegemon*) de la Grèce. Alexandre, âgé de 18 ans, dirigea la cavalerie qui pourfendit le bataillon sacré des Thébains. Les garnisons de Philippe occupèrent les cités, et levèrent des tributs. Philippe voulut marcher sur l'Asie pour laver l'affront qu'avaient subi les cités grecques lors des invasions perses, des années auparavant. Mais en – 336 il fut assassiné avant d'avoir franchi l'Hellespont (détroit des Dardanelles). Alexandre hérita d'une Macédoine unifiée et dominatrice.

II. Le plus grand conquérant de tous les temps

a) A la conquête de l'empire perse de Darius III

Alexandre rêvait d'Asie. Il rassembla son armée, des ingénieurs, des augures et des cartographes. Il vainquit Darius une première fois sur les rives du fleuve Granique (- 334), une deuxième fois sur les rives du fleuve Pinarus (bataille d'Issos, - 333). Puis il conquiert la côte orientale de la Méditerranée (villes de Tyr et Gaza) et pénétra en Egypte qui l'accueillit en libérateur. A Memphis, il fut couronné pharaon, puis fonda Alexandrie d'Egypte. Dans l'oasis de Siwa, il rencontra l'oracle du dieu Amon qui lui confia qu'il était « le conquérant invincible du monde ». En - 331, la plaine de Gaugamèles sur les rives du fleuve Tigre, fut l'ultime bataille d'Alexandre contre Darius. Une troisième fois victorieux, Alexandre fut acclamé roi d'Asie. Il libéra Babylone et pilla Persépolis, capitale perse. Après chaque victoire, Alexandre maintint les satrapes locaux, fit des offrandes aux dieux des peuples vaincus, et laissa une garnison macédonienne derrière lui.

b) Le Grand roi

Alexandre adopta la proskynèse, pompe royale des souverains de l'empire perse. Manœuvre habile pour s'attirer le respect de ses anciens ennemis, cette décision s'avéra cependant humiliante pour ses compagnons macédoniens : s'agenouiller devant un homme était un signe d'asservissement, que les hommes libres réservaient aux dieux. Il devint un personnage ambigu, à la fois porte drapeau de la liberté grecque, et despote oriental dont il adopta le somptueux cérémonial et la solennité. Un trône, un sceptre et une couronne en or, une longue tunique orientale, protégé par des milliers de gardes dont les Immortels.

Fils d'Amon et Pharaon pour les Egyptiens ; Grand roi achéménide, mage divin et immortel, représentant du dieu Ahura Mazda pour les Perses ; Simple humain pour les Grecs et les Macédoniens.

c) A la recherche du Grand Océan, jusqu'au bout du monde

Il parvint dans la cordillère de l'Hindu Kush (régions de Bactriane et Sogdiane). En – 327, il épousa Roxane, une princesse sogdiane. Alexandre était attiré par le Grand Océan qui selon la mythologie grecque entourait l'Univers. Lors de la bataille de l'Hydaspe, Alexandre défit l'armée de Pôros, un rajah indien, et ses fameux éléphants guerriers. Alexandre voulut poursuivre jusqu'au Gange dont il apercevait les vallées, mais ses vétérans macédoniens se rebellèrent et le supplièrent de faire demi-tour. Ce dernier, tel Achille, resta trois jours sous sa tente, consulta les augures, puis annonça le grand retour à ses soldats qui pleurèrent de joie. Il fit alors dresser douze autels pour honorer les dieux du panthéon grec et mit son armée en branle.

d) Le retour et la mort d'Alexandre

Après avoir traversé le désert de Gédrosie, il fut de retour à Babylone. A Suse, il organisa dix mille mariages mixtes, entre Grecs et Orientaux. Lui-même, épousa Stateira, une fille de Darius, pour favoriser son intégration et multiplier ses chances d'avoir un héritier. Cette politique matrimoniale permit la fraternisation des Grecs et des asiatiques. En – 324, Héphaïstion mourut subitement de maladie. Le deuil fut proclamé dans tout l'Empire. Un mausolée fut édifié, des Jeux furent célébrés. Alexandre voulut explorer sa frontière sud (Golfe persique) et conquérir l'Arabie. Il cherchait la connexion maritime entre l'Egypte, l'Arabie et l'Inde. C'est-à-dire le Grand Océan. Il voulut aussi explorer la frontière nord, les rives de la mer Caspienne et les rives du Pont-Euxin (Mer Noire). Peu de temps après, en – 323, il tomba malade, devint muet et paralytique, prostré dans son lit. Il mourut en quelques jours, à 33 ans.

III. L'héritage d'Alexandre

Sa dépouille resta plusieurs siècles à Alexandrie et sa sépulture devint un lieu de pèlerinage dans l'Antiquité. Son empire fut divisé entre ses compagnons, qui s'entretuèrent. Alexandrie devint le premier port égyptien en Méditerranée, cosmopolite, grandiose par sa taille (1 million d'habitants), célèbre pour sa bibliothèque et les savants qu'elle abritait. César, Hannibal, Napoléon et Washington admiraient Alexandre, commandant exceptionnel, préoccupé du moral de ses troupes, sachant saisir les opportunités, stratège de génie, audacieux, idolâtré par ses hommes pour l'intelligence de son commandement et son courage exemplaire au combat.